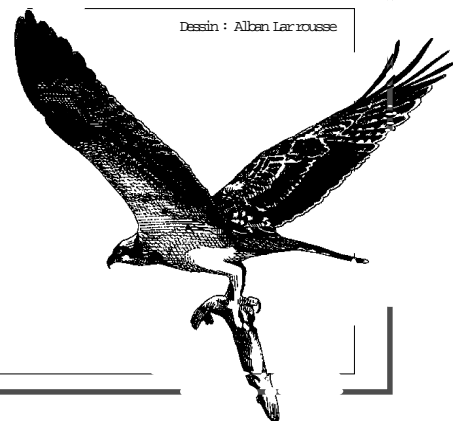




Balbuzard infos

N° 6 - juillet 2002

Dessin : Alban Larousse



EDITORIAL

Tout augmente !

Cette année encore les effectifs de la population française ont augmenté : plus de couples, plus de jeunes et donc davantage de suivi et plus de baguage pour ceux qui en ont la charge sur le terrain.

De plus en plus de départements sont concernés par le stationnement d'oiseaux, que ce soit en période de nidification ou d'hivernage. Et, grâce au stage national, un nombre croissant de personnes est sensibilisé au retour du balbuzard et à sa sauvegarde.

La population continentale montre donc une dynamique très prometteuse, et chacun attend avec impatience l'arrivée de l'espèce dans « son » département.

Malheureusement, ces bonnes nouvelles ne doivent pas nous faire oublier que le nombre d'oiseaux électrocutés et le nombre de tir ont eux aussi augmenté !

Yvan Tariel, Mission fir de la LPO

Dessin de Alban Larousse.

Femelle protégeant ses jeunes du soleil. 29 juin 1998 (Ravoir).



COMITÉ DE PILOTAGE NATIONAL

Le comité de pilotage, réuni en décembre 2001, a retenu les actions prioritaires suivantes pour l'année 2002.

Actions spécifiques à la région Centre

- le suivi de la population,
- la construction de plates-formes,
- le baguage des jeunes et des adultes,
- les prospections,
- l'entretien de l'observatoire,
- et l'accueil du grand public.

Il est cependant rappelé que la priorité est donnée aux actions de conservation par rapport aux actions de sensibilisation. Enfin, pour le projet de ZPS sur la forêt d'Orléans, il est suggéré de mettre en priorité cette désignation.

Actions pour l'ensemble de la France

Les actions reconduites sont :

- les prospections aériennes,
- le stage national,
- les expertises,
- le bulletin de liaison (2 numéros),
- la sensibilisation des propriétaires forestiers.

Les nouvelles actions concernent :

- la création d'un site web,
- l'achat de matériel optique pour le suivi de la population corse.

Coordination du plan

La coordination du Plan de Restauration Nationale du balbuzard pêcheur reste confiée à la Mission Fir.

Un grand merci aux membres du comité de pilotage qui participent bénévolement à ce plan de restauration ainsi qu'au Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable qui le soutient financièrement.

Mission Fir

SUIVI DES POPULATIONS DE BALBUZARDS EN 2002

Région Centre

Fort regroupement d'oiseaux allemands en forêt d'Orléans (45)

La lecture de bagues colorées et codées s'est poursuivie pendant la saison 2002. Au total, 16 oiseaux nicheurs et non nicheurs portaient des bagues de couleur dont 7 étaient marqués en Allemagne et 9 ont été bagués en région Centre. Les résultats définitifs seront communiqués après la saison dans le prochain Balbuzard Infos.

La dynamique de la population
Elle continue à augmenter comme attendu. Au moins 15 nids étaient occupés avec certitude par un ou deux oiseaux dans le Loiret et le Loir-et-Cher. Deux couples n'ont pu mener à bien leur reproduction, celui installé juste sous la canéra probablement par prédation et un autre toujours en forêt d'Orléans, sans doute dérangé par des travaux. Finalement, 12 couples (3 à charbort et 9 en forêt d'Orléans) élèvent 27 jeunes tous bagués.

Conservation

Une des meilleures façons connues d'aider le balbuzard à maintenir et augmenter ses effectifs nicheurs est d'installer des nids sur des plates-formes ou structures robustes dans des emplacements judicieusement sélectionnés selon les expériences acquises ici

et ailleurs. Cela peut accélérer l'implantation (V. Bretagnolle) en forêt d'Orléans. En 2002, quatre nids ont été préparés pour les balbuzards dont un seul a été adopté. C'est trop peu ! Il faudra, à l'avenir, prendre en compte des paramètres importants pour un meilleur rendement. Lorsqu'il s'agit des nids qui sont inévitablement dérangés par les passages fréquents d'humains, il est moins compliqué de « diriger » les oiseaux vers un autre nid, préparé pendant leur absence dans les quartiers d'hiver, que de chercher des solutions comme la coupure d'une route ouverte au public. Il est pourtant important d'éliminer l'arbre qui porte un nid dérangé. Il ne suffit pas de croire que les oiseaux vont accepter un nid de remplacement si on laisse leur nid d'origine intact.

Il n'est pas interdit de couper un arbre portant un nid naturel de balbuzard, espèce protégée, lors de son absence l'hiver, si l'on peut lui proposer un meilleur remplacement, moins dérangé et moins sujet aux prédateurs. Ceci a été fait en Corse (sur des pitons rocheux) où les oiseaux sont dérangés, notamment par des plongeurs sous-marins. Des nids de remplacement ont été proposés sur des îles non fréquentées par ces activités et ce avec succès.

En milieu forestier, deux nids actifs doivent être distants d'au moins 500m et non visibles l'un de l'autre.

Des mesures de conservation dans ce sens ont été réalisées dans le Loiret et le Loir-et-Cher entre 1995 et 2000, dans la plupart des cas (8 à 10) avec succès. Dans le Loiret, nous avons échoué en 2002. Nous ferons mieux la saison prochaine !

Rolf Wahl

MF des 6 routes n°2, 45530 Vitry-aux-Loges
rolwahl@club-internet.fr

Inventaire des sites favorables à l'installation du balbuzard en forêt d'Orléans

Si la colonisation naturelle du balbuzard pêcheur en France semble plus tardive comparativement à la Grande-Bretagne, nous avons cependant la chance de pouvoir compter sur l'expérience de nos collègues d'outre-manche.

Roy Dennis, spécialiste écossais, venu deux fois en un an en forêt d'Orléans, a confirmé le bilan suivant :

- importance des ressources alimentaires (concrétisée par un nombre important de jeunes à l'envol),
- forêt pouvant supporter un fort accroissement de la population.

Il faut donc suivre en priorité le nombre de sites potentiels pour la nidification qui n'est pas très important et risque de devenir rapidement un facteur limitant.

Pourquoi un inventaire ?

En forêt d'Orléans, le vieillissement des parcelles de pins sylvestres, lié à leur exploitation, entraînera à terme une disparition des potentiels de nidification, d'où une stagnation du nombre de couples nicheurs suivie même d'une diminution de ceux-ci en cas de destruction des sites actuels de nidification (tempêtes...).

Dans le cadre du plan de restauration, il est donc décidé de faire un inventaire des sites favorables à la nidification du balbuzard pêcheur.

Comment ?

La potentialité d'accueil des différents sites est évaluée à partir de nombreuses données.



Dessin de
Pascal Etienne
extrait de
Vogelwelt 116 (1995)

Voici les principales :

- celles liées au site de nidification au sens strict : arbres potentiels pour une aire dominante, si possible à la cime tabulaire, arbres perchoirs, espace dégagé, compétition intra ou interspécifique...

- celles liées à l'environnement du site : réseau hydrologique (distance à la Loire, étangs et pisciculture, isolement par rapport aux déplacements humains, relief...).

L'inventaire prospectif s'est concentré autour de parcelles de pins sylvestres ou de parcelles mixtes de pins et de feuillus susceptibles d'accueillir un ou plusieurs couples de balbuzards.

Résultats

Cet hiver, la moitié des massifs a été prospectée. Une quinzaine de sites a été répertoriée.

Exploitation forestière et conservation du balbuzard

Au contraire de certains rapaces forestiers, comme l'autour des palmiers ou l'aigle botté, qui nécessitent pour leur reproduction une préservation quasi-systématique du milieu, le balbuzard pêcheur peut nicher sur quelques pins isolés et s'adapter à l'exploitation des parcelles où il niche, comme nous l'avons déjà observé en forêt d'Orléans. L'exploitation forestière et la restauration du balbuzard ne sont donc pas incompatibles pour peu qu'elles soient concertées.

Cet inventaire va permettre une gestion plus anticipée de l'exploitation forestière répondant mieux aux objectifs de l'ONF et à ceux du Plan de Restauration du balbuzard pêcheur. L'ONF préservera et aménagera si nécessaire les sites favorables à la nidification de l'oiseau, sans incidences majeures pour l'exploitation forestière. À terme, ces sites seront colonisés par le balbuzard pêcheur naturellement ou artificiellement par l'installation de plates-formes.

Groupe Pandion, Amaud Darondeau
18 vieille route d'ouzouer
45260 Lormis
groupe.pandion@wanadoo.fr

Marne

Le 10 avril, un couple de balbuzards pêcheurs est signalé sur le même site que l'an passé, un des plus grands étangs d'Argonne. Des transports de branches sont observés dans les peupliers. C'est dans ce type d'arbre qu'ils avaient déjà construit en 2001.

MissionFir

Bretagne-Finistère

Durant la période hivernale, l'espèce est présente de septembre à fin mars, dans le même secteur de l'Aulne maritime sur la commune de Landévennec.

Dessin
d'Alexis
Nuaillat



Malgré les nombreuses observations, il n'a jamais été observé plusieurs oiseaux en même temps. Un individu est en mue des rémiges primaires, début octobre. En février, un oiseau mue des rémiges secondaires et des rectrices.

Enfin, en mai, un balbuzard en action de pêche a été observé dans l'estuaire de l'Elorn.

Denis FLOTE
INR d'Armorique
15 place aux Foires, BP 27
29590 LE FAOU
Tél. : 02 98 81 90 08, Fax 02 98 81 16 38
denis.flote@parc-armorique.fr

Auvergne

Comptage lors des passages migratoires
Un comptage de balbuzards a été organisé par la IPO Auvergne dans la Réserve Naturelle du Val d'Allier. Il s'est déroulé le 6 avril lors des passages migratoires. Le secteur recensé concerne les 34 km situés entre Varennes-sur-Allier et Moulins, à l'exception de deux petites zones de 2 km chacune. Un minimum de 17 individus différents a été observé, ainsi qu'une large palette de comportements : stationnement, pêche, baignade, accouplement, repas...
Merci aux 36 personnes qui ont participé à ce comptage.

François Guelin
IPO Auvergne
auvergne@ipo-birdlife.asso.fr

S T A G E

Stage Balbuzard 2002

La forêt d'Orléans et les balbuzards vous accueillent

Le stage, qui s'est déroulé le week-end des 6 et 7 juillet en forêt d'Orléans, est le troisième du nom. Deux nouveaux départements y étaient «représentés», le Pas-de-Calais et la Vienne.

Les stagiaires ont eu l'occasion d'intégrer les grandes lignes du plan de restauration national, et les priorités à respecter ou entreprendre pour favoriser l'expansion de cette espèce sur le territoire national.

Les thèmes abordés ont été :

- un bref historique de l'implantation locale
- les milieux et biotopes
- la détermination de l'espèce
- la biologie, l'écologie et l'expansion
- les prospections et techniques
- la sensibilisation du public, des gardes et des propriétaires privés
- la construction de plates-formes.

Beaucoup de bonne volonté
Un grand merci à Rolf Wahl qui prépare, organise et encadre ce stage avec passion et convivialité. Nous remercions les Naturalistes Orléanais et l'ONF pour l'accueil à la maison forestière et leur participation. Les stagiaires ont pu voir l'installation audiovisuelle qui permet au grand public de suivre la nidification sans déranger les oiseaux.

MissionFir

Un oiseau dans le Gard

Bonjour,
Observation du 14 juin (date de ma 1^{ère} visite sur le site) au 21 juin d'un balbuzard pêcheur sur un site favorable du département du Gard. L'oiseau n'était plus là le 26 mais les conditions écologiques ne lui étaient plus propices.

Il était probablement présent avant le 14 et a été observé régulièrement tout au long de la semaine du 14 au 21, ne se déplaçant que de quelques (petites) centaines de mètres. Il était seul, discret, passant ses journées posé sur un arbre mort, souvent le même, ne manifestait aucun intérêt pour les autres rapaces présents et semblait être un subadulte. Quelqu'un a-t-il des informations sur des observations de cette espèce en période de nidification en Provence ou Languedoc ?
Amitiés

Jean-Denis MERIC
Gard

Un bilan des observations de balbuzards en Provence est présenté en page 4 de ce bulletin. Pour le Languedoc-Roussillon, nous n'avons pas reçu d'information d'observation de balbuzards estimant à ce jour.

Comme pour tous les sites concernés par des stationnements d'individus en période de reproduc-

tion, une attention particulière les années qui suivent est recommandée. Nous rappelons qu'un stage de formation est organisé chaque année en forêt d'Orléans pour tous ceux qui peuvent être, un jour ou l'autre, concernés par l'installation de balbuzards dans leur région.

Mission Fir

Deux balbuzards en région parisienne

J'ai vu deux balbuzards pêcheurs le vendredi 21 juin. Ayant pu lire facilement les bagues colorées, je vous communique ces informations, suite aux articles parus dans Omithos auquel je suis abonné. (...) J'ai vu toute la soirée ces deux individus, qui, souvent proches, semblaient cohabiter en toute tranquillité.

Je vous serai très redevable de me tenir au courant de vos recherches.

Julien Rochefort
12 rue de la Tour elle
91600 Savigny sur orge

Ces deux oiseaux sont originaires d'Allemagne. Leur observation en pleine période de reproduction est très intéressante car elle peut préfigurer pour les années à venir l'installation d'un couple reproducteur. A suivre attentivement.

Mission Fir

Dessin de
Rascal Etienne
extrait de
Vogelwelt 116 (1995)



erratum : pas 1 mais 2 balbuzards électrocutés !

Dans le précédent numéro (n°5), l'électrocution d'un balbuzard (article signé D. Clément et J-P. Marger) est signalée. En fait la rédaction a reçu deux informations séparées de la part de chacun des auteurs et a cru qu'il s'agissait du même oiseau. Malheureusement, il s'agit bien de deux oiseaux différents, l'un découvert dans l'Aude, l'autre dans le 66. Toutes nos excuses aux auteurs.

Mission Fir

Deux balbuzards tirés

Un oiseau en migration a été tué au fusil le 14 mars à Lège-Cap-Ferret en Gironde (la IPO a porté plainte) et un autre récupéré blessé par plomb, toujours dans la même commune, le 11 novembre.

Le Courbegeot n°18,
décembre 2001

LIVRE

Les balbuzards de la Loire
de Bruno Volard

illustration d'Alain Bugelot

Après toutes ces années où il n'a fait que survoler la France métropolitaine sans y nicher, suite aux persécutions subies, le balbuzard pêcheur est enfin de retour. Le premier couple s'est installé dans les années quatre-vingt et d'autres tentent de se reproduire dans le Val de Loire, mais aussi un peu partout dans notre pays. Ce livre est un hommage à ce magnifique rapace, au régime si particulier, mais aussi à la Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe, et enfin à tous ceux qui aident le «Balb» à s'installer.

Format 14 X 21 cm
102 pages
avec illustrations
prix : 12 euros

Éditions la Vague verte
80460 W oignarue
tél. 03 22 30 72 50

Allemagne

Source: Projekt Fischadler/Tätigkeitsbericht, Projekt balbuzard, Bilan 2001.

Ce bilan de 21 pages, rédigé par D. Schmidt, en coopération avec l'IILN, SINGEN et NABU Vogelschutzzentrum, Mossingen, traite de l'activité et des résultats 2001, recherches, mesures de protection, articles, télévision presse, etc.

Nous retenir les faits suivants : en 2001, il y avait 41 nids sur des arbres (pins) et 183 sur des pylônes haute et moyenne tension, soit 224 nids occupés. 532 poussins ont été bagués (bague métal et couleur) dont quelques uns identifiés en migration en France.

Résumé

USA

Return of the osprey

David Gessner, l'auteur de ce livre, raconte et tente d'expliquer l'étonnant retour du balbuzard pêcheur sur la côte Atlantique après 20 ans d'absence.

Algonquin Books - 2001

23,95 dollars.

Vendu par ABA Sales

abasales@abasales.com

Grande-Bretagne

Source : Osprey newsletter n°28, Projet Balbuzard Ecosse et Angleterre. 32 pages sous la rédaction de Roy Dennis, Highland Foundation for Wildlife.

La population de balbuzards continue de croître en 2001 avec 153 couples reproducteurs localisés en Ecosse, soit six de plus que l'année précédente. Des couples ont été trouvés nicheurs dans deux nouvelles régions situées dans le sud et le sud-ouest de l'Ecosse. Globalement, c'est une saison de reproduction moyenne avec au moins 219 jeunes élevés.

Comme les années précédentes, il y a de nouveaux couples qui prospectent pour s'installer ou qui sont nicheurs mais non localisés.

En Angleterre, des couples se sont reproduits avec succès dans le Nord, dans la Réserve Naturelle de Rutland Water et dans le centre.

La translocalisation depuis l'Ecosse de douze jeunes balbuzards mis au taquet dans la réserve de Rutland Water est la dernière phase d'un projet qui aura duré cinq ans, et dont le but est de repeupler l'Angleterre.

Résumé

Réintroduction expérimentale de balbuzards écossais en Angleterre

Roy Dennis / Helen Dixon, Volgeleit 122 : 147-154 (2001).

Absent d'Angleterre depuis 150 ans en tant que nicheur, le balbuzard s'y rencontre régulièrement à l'époque de la migration.

La population écossaise s'est développée à partir d'un couple dans les années 1950, donnant jusqu'à 130 couples en 1998. Elle a été l'objet d'un programme intensif de conservation, de gestion et de recherche.

En 1996, un projet expérimental a commencé pour réintroduire le balbuzard en Angleterre. Huit jeunes venus d'Ecosse ont été transférés en 1996 et 1997, et douze en 1998 à la Réserve Naturelle de Rutland Water, au centre de l'Angleterre afin de minimiser les répercussions sur la population sauvage, des tentatives ont été faites en 1996 pour prélever le « dernier né des poussins », qui serait vraisemblablement mort, mais à cause des problèmes d'infections par salmonelles ce ne fut pas un succès. Sur huit jeunes, six ont été libérés à partir de cages spécialement construites sur des tours pour le lâcher, et quatre d'entre eux ont migré.

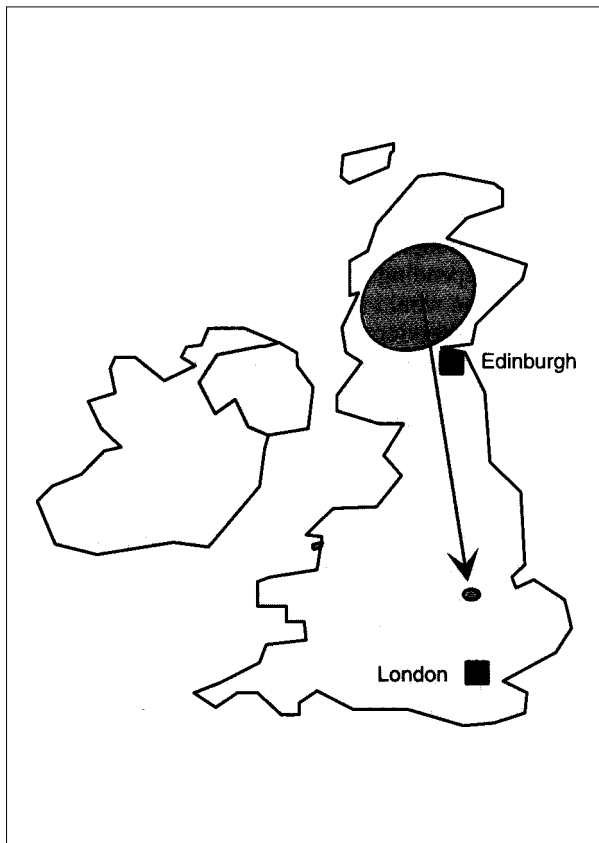
Durant les deux premières années, un total de 20 jeunes a été transféré et relâché avec succès. Les poussins ont été gardés en captivité par couvée de trois et nourris de poisson frais, dans des cages isolées dominant le lac.

Après le lâcher, les jeunes oiseaux ont été alimentés sur plates-formes artificielles, pour imiter la nourriture fournie par le mâle balbuzard adulte pendant un mois, et tous les jeunes ont pris la route de la migration, de la même façon que les oiseaux sauvages écossais.

Deux des jeunes ont, par la suite, été retrouvés morts en Afrique du Sud, l'un au Sénégal en février et l'autre en Guinée en août, et un autre a été observé en migration 200 km plein sud de son site de lâcher. L'équipe du projet a affiné les techniques de transfert d'oiseau et a l'intention de relâcher 12 jeunes en 1999 et 2000, époque à laquelle on espère que les premiers oiseaux seront revenus se reproduire.

Cet article paru en 2001 retrace les premiers pas de ce projet de « translocation ». C'est une belle réussite puisqu'en 5 ans, de 1996 à 2001, date des derniers lâchers, ils ont réussi à recréer un embryon de population. En 2001, 2 couples s'installent dont un se reproduit.

Mission Fir



Carte de la Grande-Bretagne et de l'Irlande représentant la population nicheuse de balbuzards pêcheurs en Ecosse dans le nord et le site de translocation dans le centre de l'Angleterre.

MIGRATION ET HIVERNAGE DU BALBUZARD PÊCHEUR EN PROVENCE

Si l'on se réfère aux sources historiques du XVIII^e siècle à nos jours, la nidification du balbuzard pêcheur *Pendionhaliaetus* n'a, semble-t-il, jamais été constatée dans le sud-est de la France.

Les observations d'oiseaux en migration sont néanmoins courantes, avec parfois des phases importantes de stationnement. Ils arrivent majoritairement de la péninsule ibérique et, dans une moindre mesure, de la péninsule italienne. Il est admis en Europe de discriminer la population de balbuzards pêcheurs en deux sous-ensembles, l'une est nordique avec des effectifs importants en pleine expansion, tandis que l'autre est méditerranéenne avec des effectifs faibles en régression. La sous-population nordique est migratrice et une partie des effectifs transitent par la Provence. Il y a environ une quinzaine de couples dans le centre de la France métropolitaine. La Corse, avec 32 couples, accueille les effectifs les plus septentrionaux de la sous-population méditerranéenne, les adultes y sont sédentaires ou migrateurs partiels, les immatures hivernent en Corse ou migrent vers le sud. Même si la Provence se situe relativement près de la Corse (130 km), les balbuzards pêcheurs observés sont apriori essentiellement des oiseaux d'origine nordique. Cela étant, des mouvements de transit avec les îles méditerranéennes ne sont pas exclus.

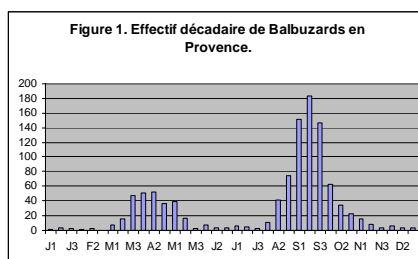
Localisation des observations

Les observations sont réalisées essentiellement sur la bande littorale méditerranéenne, surtout dans le département des Bouches-du-Rhône où sont concentrées les plus grandes zones humides : Camargue, complexe de l'étang de Berre, étang de Crau (65 % des observations, n=608) et, dans une moindre mesure, dans les départements du Var (principalement Giens et Villevey, soit 13% des observations, n=123) et du Vaucluse (cours de la Basse-Durance et du Rhône inférieur, soit 10% des observations, n=93). Les observations sont moindres dans les autres départements : Hautes-Alpes (4%), Alpes de Haute-Provence (1%) et Alpes-Maritimes (7%), essentiellement lors du suivi de la migration sur les cols frontaliers alpins et l'embouchure

du Var. Par ailleurs, durant l'année 2001, un suivi en continu sur le Fort de la Revère dans les Alpes-Maritimes a permis d'observer 33 balbuzards.

Phénologie de la migration

En France, la migration du balbuzard pêcheur est observée le long du littoral atlantique et méditerranéen, également à l'intérieur du territoire selon un axe nord-est/sud-ouest. Les voies de migration empruntées par les oiseaux, ainsi que la phénologie migratoire de façon générale, ne sont pas identiques au printemps et à l'automne ; la topographie et les régimes de vents qui s'offrent aux migrants ne sont pas de même nature. Aussi, en Provence, les balbuzards pêcheurs sont surtout observés lors de leur transit migratoire

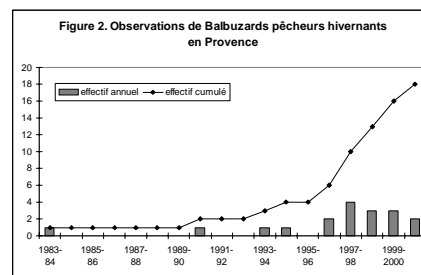


postnuptial (Fig. 1). Les observations se font, alors, le long de la vallée du Rhône, notamment en son point terminal, le delta de la Camargue, et sur le littoral méditerranéen de Menton à Marseille. Le couloir de migration pré-nuptiale, de la partie orientale des Pyrénées au massif central, exclut la traversée de la Provence des balbuzards en provenance de la péninsule ibérique.

En Provence, les pics de passage en migration postnuptiale à la mi-septembre et pré-nuptiale à la fin-mars (Fig. 1) correspondent bien à la phénologie migratoire enregistrée dans le reste de la France continentale. Nous estimons que le passage en Provence correspond à deux ou trois cents individus par an en automne contre une centaine d'individus au printemps.

Hivernage du balbuzard pêcheur

L'hivernage complet n'est pas courant en France métropolitaine et il reste un phénomène récent dans le sud de la France. Une



augmentation du nombre d'observations de novembre à janvier est constatée depuis la décennie 1990 en Provence (Fig. 2). Des cas d'hivernage ont d'ailleurs été suivis sur l'île de Port-Cros (Var) (mi novembre 1997 - mi janvier 1998), en Camargue (mi novembre 1998 - début janvier 1999) et sur l'étang de Berre (mi décembre 1999 - fin janvier 2000). Durant l'hiver 1999-2000, nous avons pu suivre l'hivernage complet d'un balbuzard pêcheur juvénile dans l'anse de St-Charles, située sur la rive nord de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). L'hivernage de balbuzards pêcheurs n'est pas fréquent, de façon générale, en Europe septentrionale, mais celui d'un juvénile est, en outre, rare car les jeunes passent habituellement deux à trois ans sur leurs quartiers d'hiver africains. Les observations, de plus en plus nombreuses sur le littoral provençal, rendent compte d'une meilleure couverture ornithologique de cette zone. Mais, cela étant, on assiste aussi à une remontée biologique de cette espèce en Europe depuis la décennie 1980. Il est donc difficile d'attribuer spécifiquement l'augmentation de la fréquence de ces observations à l'un ou à l'autre de ces deux paramètres. L'hivernage dans le sud de la France est peut-être à mettre en relation avec le nombre de balbuzards pêcheurs hivernant ces dernières années en méditerranée septentrionale, en Albanie et sur le littoral ibérique.

Ce travail n'aurait pas pu être réalisé sans le concours de l'ensemble des ornithologues bénévoles de Provence. Nous tenons ici à les remercier pour leur participation.

Benjamin KABOUCHE

LPO - Provence-Alpes-Côte d'Azur
Villa « la paix », Rond-Point Beauregard
83400 Hyères
pacs@po-birdlife.asso.fr

Franck DHERMAIN

13, Boulevard du Redon
13009 Marseille



Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, BP 944, 75519 PARIS CEDEX 15

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : lpo.mission-fir@po-birdlife.asso.fr

Conception, réalisation, maquette : Yvan Taniel avec la collaboration de Yann Hermieu et Jérôme Maître / LPO. Rédaction Yvan Taniel.

Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO dans le cadre de la coordination du Plan de Restauration du Balbuzard pêcheur en France.

Document publié avec le soutien du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

N° d'ISSN en cours

LPO © 2001 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

